écrivons notre roman ! mais ce ne sera pas comme ceux que nous lisons ! Il n'y aura ni désespoirs, ni larmes, ni insurmontables obstacles s'opposant à l'union tant désirée par les deux amoureux ! Ce ne sera que du bonheur."

Pauvre Georges ! N'est-ce pas déjà une page douloureuse cette séparation que l'on dit nécessaire pour t'assurer un brillant avenir ?...

Mais je ne veux pas murmurer ! J'aime mieux prier et espérer ! Avant son départ, nous nous sommes agenouillés tous deux devant la Madone de la chapelle, et je suis certaine qu'un jour elle nous réunira.

Mais les petits oiseaux ne chantent plus, serait-ce un triste présage ? Je ne veux pas être superstitieuse, et malgré moi la fuite des rossignols, qui ont déserté mon arbre embaumé, me fait peur !

5 juin

Le ciel est gris ; les petits oiseaux, mes bons amis, cessent leurs chants, car l'orage est proche ; mais moi je trouve tout gai : le ciel, les arbres, les hirondelles se cachant dans leurs nids.

C'est que mon cœur est inondé d'une joie qui me fait tout trouver à l'unisson de mes sentiments. J'ai reçu ce matin une lettre de mon fiancé. J'en transcris quelques passages.

" Tu crains, me dis-tu, dans ta bonne messe, que je ne te reprenne mon cœur pour le donner à quelque jolie parisienne. Si je ne savais que tu badines en m'écrivant de telles choses, sais-tu bien que je me fâcherais.

" On m'a bien présenté, en effet, plusieurs jeunes filles que j'ai trouvées passablement aimable. Mais elles sont loin de t'égalier, ma Louise, tant sous le rapport peu sérieux de la beauté, que sous ceux de la bonté, de la piété et de l'esprit.